



Mercredi le 8. Mai.

Woensdag den 8. Mey.

H O N G R I E.

DEBREZEN 10. April. Notre malheur est extrême. Le 3, après midi, par un vent violent du nord-ouest, le feu s'éleva dans cette ville, et les progrès de la flamme furent si rapides, que dans l'espace de quatre heures, deux mille maisons qui composent la moitié de la ville, furent incendiées. Sur trente mille habitans, 12 à 13 mille n'ont plus de demeures. La garnison a rendu les plus grands services; mais plusieurs de nos maisons sont bûches et couvertes en bois: tous les efforts ont été inutiles, et l'on n'a pu que sauver quelques effets. Vingt-cinq à trente personnes, parmi lesquelles des femmes en couches, des enfans, et des vieillards impotens, ont perdu la vie. Deux cents individus ont été plus ou moins blessés. Le 6, le feu n'étoit pas entièrement éteint; la flamme éclatoit encore çà et là. La plus grande partie du bétail a été brûlée. On ne peut pas encore évaluer la perte qui a été faite, mais tout le monde est dans la désolation.

E S P A G N E.

MADRID 14 15. April. Isidor Mir, qui étoit parvenu à réunir à Guadaloupe un corps d'environ deux mille hommes, a été dirigé le 8 du Contant vers Molitibar avec tout son monde et quatre pièces de canon. Cinquante grenadiers de l'ennemi, qui défendoient le pont, s'opposèrent vigoureusement au passage de l'ennemi, qui voyant l'inutilité de ses efforts, se retira honteusement dans le bois.

Le colonel **Lafite**, commandant de Talaveyra, à la première nouvelle du mouvement du brigadier **Mir**, marcha contre lui avec son activité accoutumée et s'empara d'abord de Navalmoral de Pusa, d'un dépôt d'armes et de deux canons. Le 11, à 3 heures du matin, M. le colonel **Lafite** surprit l'ennemi à Menasalbas et l'attaqua immédiatement. La terreur se répandit aussitôt parmi les insurgés, en voyant les Français combattre d'eux ne pensa plus qu'à la fuite. Les vaincus eux-mêmes abandonnèrent les soldats, et de 1800 hommes qu'il y avoit, deux ou 300 seulement opposèrent une faible résistance et furent tués ou pris.

Mir, le colonel inspecteur **Claraco**, et sept ou huit officiers furent les premiers à fuir, et ils ne furent leur salut qu'à la vitesse de leurs chevaux.

Dans cette attaque deux escadrons du 18^e régiment de dragons et 130 Hessois ont pris part. L'ennemi a eu 200 hommes tués; on lui a fait 150 prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers, et pris quatre canons de campagne, beaucoup de munitions, de bagages, cinq à six cents fusils et autres armes que les rebelles avoient abandonnés dans leur fuite, et un charriot de campagne avec tous ses ustensiles.

M. le colonel **Lafite** n'a eu qu'un dragon tué et quatre blessés. Il fit le plus grand usage de ses troupes et surtout du chef de bataillon **Weber**, qui commandoit l'infanterie.

Isidor Mir annonçoit avec jactance que son intention étoit de s'emparer de toute la partie du Tage occupée par nos troupes, et promettoit le pillage de Talaveyra à ses soldats. Ses d'insans ont été tous détruits ses projets.

Le général marquis de **Bermuis**, qui étoit allé pour chasser des rives de l'Alberche les brigands qui les infestoit depuis quelques tems, a parfaitement rempli sa mission. Dans la nuit du 13 au 14, il attaqua et détruisit presque entièrement le parti de **Fernandez-Garrido**; trente hommes, parmi lesquels se trouvoient plusieurs officiers, sont restés sur le champ de bataille. **Fernandez-Garrido**, douze des siens et cinquante chevaux ont été pris et conduits à Naval-Camero.

Ce résultat aussi heureux fait concevoir les meilleures espérances des opérations que M. le marquis de **Bermuis** est chargé d'exécuter.

A L L E M A G N E.

VIENNE 20. April. Depuis long-tems il n'avoit régné tant d'activité qu'actuellement à la chancellerie d'Etat et des affaires étrangères. Les courriers de France et de Pétersbourg sont très-fréquens.

Les assemblées des comitats en Hongrie sont terminées dans quelques-unes, on a reçu la dernière patente sur les finances avec une telle satisfaction, qu'on a voté des adresses de remerciemens à S. M. l'Empereur, Roi de Hongrie; mais dans d'autres on a fait prévaloir l'ancien préjugé, suivant lequel on regarde comme suspendue toute disposition importante émanée du gouvernement, jusqu'à ce qu'elle soit sanctionnée par la diète.

On demande de Semlin que le gouvernement autrichien vient de renouveler toutes les ordonnances relatives à la quarantaine pour ce qui arrive des pays turcs. Aucune personne, aucune production, rien ne pourra entrer sur les terres de S. M., sans avoir satisfait à la loi. La rigoureuse observation en devient d'autant plus nécessaire que la saison approche où des maladies contagieuses se manifestent ordinairement dans les pays turcs, voisins de nos frontières.

Suivant les mêmes nouvelles, un corps serviens s'est établi sur la rive septentrionale de la Drina, dont la rive opposée est occupée par les Turcs. Le cordon ottoman n'étant pas très-nombreux, des détachemens serviens profitent souvent de l'occasion pour passer la Drina, et faire des incursions en Bosnie, d'où ils reviennent toujours avec un butin assez considérable.

Dès que le général **Langeron**, commandant en Chef par intérim de l'armée russe, a eu connaissance des troubles qui éclatoient en Serbie, il y a envoyé l'un de ses aides-de-camp, qui a déclaré, de sa part, qu'il ne pouvoit voir avec indifférence les désordres auxquels la Serbie alloit être exposée. Il a en même tems donné des ordres très-précis de faire à la marge de cette page.

H O N G A R Y E N.

DEBREZEN den 10. April. Ons ongeluk is ontzaglijk. Den 3^e des namiddags ontstond er bij eenen geweldigen Noord-Westen wind Brand in deze Stad, welke zoo luec de overhand nam, dat in den tijd van vier uren 2000 Huizen, de helft der Stad uitmakende, in de asche gelegd wierden. Van de 36,000 Inwoonders hebben 12 à 13,000 geene Huisvesting meer. Het Garnison heeft de grootste diensten be- wezen; dan verscheidene onzer Huizen van hout gebouwd of met Houten Daken zijnde, waren alle pogingen vrugteloos; er was voortrekt niets tot het stuiten van den Brand te doen, men heeft slechts eenige Goederen kunnen redden. 25 à 30 Personen, onder dewelken Kraamvrouwen, Kinderen en gebrekkige Grijs- aarts, hebben het leven verloren. 200 anderen zij meer of min gekwetst. Den 6, was den brand nog niet geheel gebluscht, de vlam barstte hier en daar nog uit. Het grootste gedeelte van het Vee is verbrand. Men kan de geleden schade nog niet begrooten; een iegelijk bevindt zich in eenen allerdroevigsten toestand.

S P A N J E N.

MADRID den 15. April. Isidor Mir, dien het gelukt was te Guadaloupe een Corps van ontrent twee duizend man bij een te brengen, heeft zich den 8 dezer, met al zijn volk en vier stukken Geschut naar Montalbar begéven. Vijftig Grenadiers van het Regiment van Hessen, die de Brug verdedigden, verzetteden zich op eene dappere wijze tegen den overtocht van den vijand, welke de nutloosheid zijner pogingen ziende, schandelijk in het bosch reituerde.

Op de eerste tijding van de beweging van den Brigadier **Mir**, begaf de Kolonel **Lafite**, Commandant van Talaveyra, met zijne gewone activiteit zich tegen hem op te maken, en maakte zich bij Navalmoral de Pusa, dadelijk meester van een Depot wapenen en van twee stukken Geschut. Den 11, des morgens ten 3 uren, overviel de Kolonel **Lafite** de vijand te Menasalbas en tastte hem onmiddellijk aan. De driek verpreidde zich aantonds onder de Opstandelingen, toen zij de Franchen zagen ieder hinnen dacht aan niets dan aan de vlugt. De Officiers zelfs verlieten de Soldaten, en van de 1800 man die er waren, boden alleenlijk 2 à 300 eenen zwakken tegenstand en wierden gedood of gevangen gemaakt.

Mir, de Kolonel inspecteur **Claraco**, en Zeven of acht Officiers, waren de eersten die de vlugt namen, en waren hun behoud alleen aan de snelheid hunner Paarden verschuldigd.

Aan deze attacque hebben twee Esquadrons van het 18^e Regiment Dragonders en 150 Hessois deel genomen. De vijand heeft 200 Dooden gehad, men heeft 150 der zijnen gevangen gemaakt; onder dewelken verscheidene Officiers, ook heeft men vier Veldstukken, zeer veel Ammunitien, Dragagie, vijf à zes honderd Saphanen en andere wapenen die de Rebelen bij hunne vlugt achter gelaten hadden, veroverd, alsmede ten Veldwagen met al deszelfs uisten.

Van den Kolonel **Lafite** is slechts eenen Dragonder gefneuveld en vier gekwetst. Hij geeft den grootsten lof aan zijne Troepen en inzonderheid aan den Chef de Bataillon **Weber**, die de Infanterie commandeerde.

Isidor Mir kondigde op eene pochende wijze aan, dat zijn voornemen was zich meester te maken van het geheele gedeelte van de Taag dat door onze Troepen bezet is, en behoorde aan zijne Soldaten de plundering van Talaveyra. Weenige oogenblikken zijn verloopende geweest om zijne ontwerpen te vernietigen.

De Generaal **Marquis de Bermuis** welke door den Koning afgezonden was, om de Rovers van de Oevers van de Alberche, die sedert eenigen tijd door hun ontrust werden, te verdrijven, is volkomen in zijne zending geslaagd. In den nacht van den 13, op den 14, tastte hij genoegzaam de geheele Bende van **Fernandez-Garrido** aan, en vernielde dezelve 130 man, onder dewelken zich verscheidene Officiers bevonden zijn op het slagveld gebleven. **Fernandez-Garrido**, 12 der zijnen en 50 Paarden, zijn genomen en naar Naval-Camero gevoerd.

Zulk een gelukkige uitslag doet de beste hoop opvatten wegens de operatiën die de **Marquis de Bermuis** gelast is ten uitvoer te brengen.

D U I T S C H L A N D.

WEENEN den 20. April. Sedert lang heeft er in de Cautelarij van Staat en der Buitenlandsche Zaken zoo veele werkzaamheid niet plaats gehad dan thans. Dagerlijks komen er Couriers uit Frankrijk en Pétersburg aan.

De vergaderingen van de Comitaten in Hongarijen zijn geëindigd. In eenige van dezelve heeft men het laatste punt over de Financien met zulk een genoeg ontvangen, dat men bestoten heeft Z. M. den Keizer, Koning van Hongarijen, Dank-Adresfen aan te bieden; doch in anderen heeft men heroude vooroordeel doen gelden, volgens welk men alle schikking van aubangel, door het Gouvernement geëmaneer, tot zoo lange als ongeschort beschouwt, tot dat de Rijksdag die bekrachtigd heeft.

Uit Semlin word gemeld, dat de Oostenrijksche Gouverneur alle de Ordonnantien wegens de Quarantainen voor het geene uit de Turksche Landen komt, vernieuwd heeft. Niemand, wie hij ook zij, geene Producten, niets, zal op het Grondgebied van Z. M. mogen komen zonder aan de Wet voldaan te hebben. De gestreng in achneming van dezelve, word des te noodzaklijker, daar het Saffoen nadert in hetwelk de besmettelijke ziekten in de Turksche Landen, die aan onze Grensen liggen, zich gewoonlijk openbaren.

Volgens dezelfde berichten heeft een Corps Serbiens zich op den Noordlijken Oever van de Drina nedergeslagen, welkers anderen Oever door de Turken bezet is. Het-Turksch-Cordon niet zeer talrijk zijnde, zoo bedienen de Detachementen der Serbiens zich dikwijls van de gelegenheid de Drina over te trekken en Stroperijen in Bosnien te doen, van waar zij al tijd met eene aanzienlijke Buit terug komen.

Zoo dra de Generaal **Langeron**, Opperbevelhebber in Interim van de Russische Armée kundschap bekomen had, van de onlusten die in Serbien uitbraken, zond hij een zijner Aides-de-Camp derwaards, die van zijnen wege declareerde dat hy de wanorde van dewelken de Serbiens zich ten proef stonden te geven, niet onverschillig konde aanzien. Ten gelijken tijde gaf hij de volgende Men-kant van deze Bladz.

Onzer Staatsraad gehoord; Hebben wij gedecreet en decreteren: Art. 1. Te rekenen van de bekenmaking van dit Decreet, is er, in de geheele uitsprektheid van ons Rijk, eene belasting, van een Centime van ieder blad Druks, van alle Werken, bij de Drukkerijen bekend onder den naam van Labeurs, (*uitgebride Werken en van grooten oplag.*) hoedanig ook het formaat van het Deel zij, geëgd, indien deze Werken niet aan eenig in leven zijnde Schryver of aan deszelfs Erfgenamen behooren. 2. Aan deze belasting zullen niet ondertevig zijn de gedrukte Werken, bekend onder den naam van Ouvrages de Ville of Balloquets, (*Geeringe Werken of Balloquets.*) 3. De opbrengst van deze belasting is bestemd voor de uitgaven van ons algemeen Bestuur van de Drukkerijen en den Boekhandel. 4. De wijze van heffing en die van de comptabiliteit zullen *zie verder den kant van de twee Bladz.*

Notre conseil d'état entendu; Nous avons délibéré et décrété, ce qui suit: Art. 1. A dater de la publication du présent décret, il est établi, dans toute l'étendue de notre empire, un droit d'un centime par feuille d'impression, sur tous les ouvrages, conus en imprimerie sous le nom de Labours, quelque soit le format du volume, si ces ouvrages n'appartiennent à aucun auteur vivant ou à ses héritiers. 2. Ne seront pas passibles de cette taxe, les ouvrages d'imprimerie connus sous le nom d'ouvrages de ville ou de balloquets. 3. Le produit de ce droit sera affecté aux dépenses de notre direction générale de l'imprimerie et de la librairie. 4. Le mode de perception et le mode de comptabilité se- *zie verder den kant van de seconde page.*

zeker felles bevelen aan de Russische Officiers in Serbien ges cantoneerd, om dezelve te doen ophouden. **Czerni-Georg** en de andere bevelhebbers die de wapenen opgenomen hadden, zijn verstantig geweest om zich, overeenkomstig het oof- merk van den Russischen Generaal te gedragen en van bannet getchillen af te zien, zoodat de Russen Serbien thans heersfeld is, en alles doet hoopen dat de eensgebundelzich zal handhaven.

aux officiers russes cantonnés en Serbie de les faire cesser. **Czerny-Georg** et les autres chefs, qui avoient pris les armes, ont été assez sages pour se conformer à l'intention du général russe, et pour répondre à leurs querelles, de manière que la tranquillité est maintenant rétablie en Serbie, et tout fait espérer que cette harmonie se maintiendra. **F R A N C E.** **P A R I S, le 3 Mai.** **D É C R E T I M P É R I A L.** Au palais de Saint-Cloud, le 29. Avril 1811. **NAPOLÉON**, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTEGEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDAILLEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc. Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur;

